

# LA GAZETTE DU NORD

Le Séminaire de Québec

VOLUME 27 — No 2

SAINT-JEROME, VENDREDI, 7 DECEMBRE 1945

Cinq sous le numéro

## En route vers le Pérou

Le R.P. Jean-Baptiste Langlois s'est embarqué à Sorel la semaine dernière. — Notre concitoyen M. Gérard Trudel ira le rejoindre à New-York. — Entrevue de M. Trudel.

Il y a quelques mois, le R.P. Jean-Baptiste Langlois, de l'Ordre des Franciscains nous faisait ses adieux avant son départ de l'Abitibi pour le Pérou. On sait que ce distingué religieux a largement contribué au développement de la paroisse du Lac Castagnier avant de faire parti du personnel du foyer Saint-Joseph, notre maison des retraités fermées. Il poursuivra au Pérou son oeuvre de religieux et de missionnaire.

Ce n'est que la semaine dernière que ce missionnaire a pu entreprendre ce long voyage qui se fera par étapes et prendra, plusieurs mois. Le départ en a été retardé en raison des longs préparatifs qu'une pareille odyssee exige.

M. Gérard Trudel

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer en notre ville M. Gérard Trudel, électricien de son métier qui fera, en cette qualité, partie de cette expédition digne de l'esprit d'aventures des grands découvreurs de l'histoire. Après avoir dit au revoir au R.P. Langlois à Sorel, notre concitoyen passe quelques semaines dans sa famille avant d'aller rejoindre ce dernier à New-York, vers la fin de décembre. Voici certains détails que nous a fournis M. Trudel sur les préparatifs et l'itinéraire de ces hardis voyageurs.

Préparatifs

D'abord le R.P. Langlois, s'est procuré une barge d'invasion construite à Toronto et du type de celles employées dans la guerre du Pacifique. Cette barge a cinquante pieds de longueur, dix-huit pieds de largeur et un moteur à gazoline qui en actionne les deux hélices. On ne s'aventure pas dans la jungle sud-américaine après une odyssee de 7000 milles sans de sérieux préparatifs. Voilà pourquoi le R.P. Langlois a fait hisser à bord de cette embarcation vingt tonnes de matériel soit une scierie portative, des générateurs mobiles, un tracteur à chenille réservé au défrichement, plusieurs appareils émetteurs et récepteurs de radio, des évantails électriques, un équipement de forge avec enclume, des foreuses électriques des scies de toutes sortes, des boussoles, des produits pharmaceutiques et tout ce qu'il faut pour construire un autel. La cargaison comprend aussi la nourriture nécessaire pour son équipage pour plusieurs mois à

(suite à la page 3)

## Cercle littéraire en formation, à Amos

Les Sociétés passent par différents stades de développement. Dans leur prime jeunesse, on assiste à la lutte pour la subsistance, et c'est le "struggle for life" où la pensée est tendue vers les biens matériels. On veut faire fortune dans un pays nouveau, doté par la nature de richesses auxquelles chacun croit, à tort ou à raison, avoir des droits particuliers. Et le nouveau pays se bâtit dans ses grandes lignes, chacun combattant pour lui-même.

Puis on commence à se rendre compte que l'on vit dans un groupe. On a eu le temps de se créer des amis... des ennemis aussi. Et alors on sent le besoin de se rendre compte de ce que pensent ses voisins. On en est au second stade. Celui, où, la spéculation, se dégageant des problèmes matériels plus ou moins résolus, se clarifie, s'épure, et veut prendre son vol. Peuvent naître alors des associations intéressées aux manifestations de la pensée : littérature, arts, sciences, et à ceux qui y excellent : écrivains, artistes, savants.

L'Abitibi n'a pas échappé à la règle commune. Du point de vue matériel cependant, tous s'accordent à proclamer que son développement s'est fait, et continue de se faire à une allure remarquable. Et ceux qui en ont été les artisans éprouvent à bon droit une fierté facile à justifier.

Mais il conviendrait de pouvoir aussi montrer que notre coin de pays peut à son tour s'engager dans la poursuite des biens de l'esprit avec la vigueur caractéristique des peuples jeunes. Il est temps de sortir de l'enfance, de passer au second stade.

Il nous a paru qu'il n'était pas prématuré de lancer le présent message au gens d'Amos. Nous, c'est-à-dire un groupe associé sous le titre de "Cercle des Conférences", avons cru que la société d'Amos a enfin atteint un niveau de maturité suffisant pour prendre part aux manifestations des facultés supérieures de nos contemporains illustres comme de leurs prédécesseurs. Amos est un centre où, à chaque pas l'on se heurte à un professionnel; où chaque année s'accroît le nombre des jeunes qui ont achevé des études élaborées. A tous ceux-là, et à tous les esprits désireux de s'élever au-dessus du terre-à-terre de la lutte pour le pain quotidien, le "Cercle des Conférences" réserve un accueil cordial. Tous ceux qui ont encore le coeur jeune et les idées claires, se doivent de donner leur adhésion.

Note : La prochaine réunion se fera le 10 décembre, dans la salle paroissiale, le soir à neuf heures. D'ici là, pour plus amples informations on pourra téléphoner à 521, Amos, ou écrire à Boite Postale 355.

## La fête de Noël et les Chevaliers de Colomb

Comme par les années passées, les Chevaliers de Colomb d'Amos profiteront de la fête de Noël pour semer de la joie et du bonheur au sein de notre population.

Dans l'après-midi du 24 décembre le Père Noël se rendra au pavillon de la rue Principale pour y distribuer des bonbons à nos enfants. Dans quelques jours on dressera l'arbre traditionnel sur la corniche qui surplombe le porche de l'immeuble des Chevaliers. Et c'est à l'ombre de cet arbre que le distingué visiteur s'abandonnera à ses largesses.

Il est une oeuvre moins tapageuse et encore plus humanitaire à laquelle les Chevaliers ont attaché leur nom : la distribution de boîtes de vivres à nos familles moins fortunées qui elles aussi ont droit de célébrer la Noël dans la joie. Grâce aux nombreuses organisations de charité que nos Chevaliers ont mis sur pied au cours de l'année qui s'achève, ceux-ci procéderont la veille de Noël à la distribution de ces colis toujours si bien accueillis de nos familles nécessiteuses.

## Le soldat Emilien Plouffe de retour

Les nombreux amis de M. Emilien Plouffe apprendront avec plaisir son retour parmi nous après quatre années d'absence dont trois, sur les fronts de France de Belgique et de Hollande.

Notre concitoyen s'est tiré de son stage militaire en Europe sans aucune égratignure et semble en parfaite santé.

Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

## Chez les anciens combattants de l'Abitibi

Monsieur J.-E. Lalonde, Officier du rétablissement des Anciens Combattants, de Montréal, était de passage en notre ville samedi dernier; comme on le sait le Ministère des Affaires des Anciens Combattants possède à Montréal une organisation complète pour orienter les démobilisés dans la vie civile et pour assurer le bon fonctionnement de la législation passée pour aider le vétéran. Monsieur Lalonde a donc rencontré l'Exécutif de la Légion Canadienne et leur a fait part de certaines initiatives du Ministère des Affaires des Vétérans au sujet de notre région.

Ainsi, chaque mois, un officier de ce ministère accompagné d'un conseiller, se rendra dans notre région et visitera les Villes de Val d'Or, Amos et Rouyn-Noranda dans le but de rencontrer les vétérans qui désirent prendre avantage des cours d'étude (études techniques, scientifiques, cours du soir, par correspondance etc.), qui sont offerts aux anciens combattants.

## Brillant succès de la campagne du Neuvième Emprunt en Abitibi

L'unité 133 Amos-La Sarre souscrit 273% de son objectif. — Prés de deux millions de dollars versés au Comité des Finances de Guerre. — La ville d'Amos seule souscrit \$849,000.

La campagne du Neuvième Emprunt a remporté un succès sans précédent dans la partie nord de l'Abitibi. A l'inauguration de cette grande offensive financière, quand les membres du comité des sollicitateurs se sont vu poser un objectif de \$695,000, plusieurs d'entre eux ont pensé que le Comité des Finances de Guerre présumait de leurs forces en y mettant une note par trop optimiste. Les événements ont justifié ces prévisions et le succès dépasse toutes les espérances.

Ce succès s'explique toutefois par diverses causes. D'abord, depuis ces dernières années, la circulation de l'argent en notre région atteint toutes les classes de la société. De plus, les campagnes d'éducation des emprunts précédents ont porté leurs fruits. Enfin le fait pour le Comité des Finances de Guerre d'avoir confié la direction de cette campagne aux nôtres exclusivement a mis à sa disposition une organisation bien au courant des ressources financières de chacun des souscripteurs. Voilà pourquoi les efforts conjugués de tous les membres de cet organisme ont obtenu le maximum de perte de temps.

A. M. J. Albert Fournier organisateur unitaire, à ses collègues du Comité de l'Emprunt et à notre population si généreuse dans ses souscriptions, revient l'honneur de ce succès.

Nos lecteurs liront sûrement avec intérêt le tableau des souscriptions et les commentaires de M. J. A. Fournier, en page 8.

## Election de la Chambre de Commerce Junior de Val d'Or

Les élections de la Chambre de Commerce Junior eurent lieu vendredi le 23 novembre. Plusieurs membres se sont rendus à la Salle de l'Hôtel de Ville pour élire un nouvel exécutif.

M. Gérard Bienvenu, propriétaire du Château Inn, fut réélu pour un second terme à la présidence de la Chambre Cadette. MM. Joseph Cyr, Vice-Président; Wilbrod Grenier, de Sullivan, 2e Vice-Président. Directeurs : MM. Benoit Audy, Thomas Bergeron, Christophe Taschereau, Arthur Denoncourt, A. Grégoire, Henri Legaré. MM. P. Parent, secrétaire, René Lefebvre, trésorier.

Les nouveaux membres de l'exécutif, à l'issue des élections, ont prononcé quelques mots à l'adresse du président. Ils ont promis leur entière collaboration à cette association qui a

déjà sept années d'existence. Tous ont souligné le magnifique travail accompli par leurs prédécesseurs.

Durant la nouvelle année fiscale, plusieurs problèmes d'intérêt public seront mis à l'étude. Il y aura la Conférence de l'Air qui se tiendra à Val d'Or le 7 décembre prochain, où plusieurs personnalités viendront étudier la possibilité d'organiser un vaste réseau aérien dont le point de départ sera Montréal en passant par les principaux centres miniers du nord et ayant comme terminus Toronto. Invités par le Comité de Construction de l'Hôpital à Val d'Or, les membres devront à leur prochaine assemblée discuter certains problèmes de détails qui restent à résoudre.

La Chambre Cadette, qui a toujours contribué au progrès de Val d'Or, se propose de travailler encore dans le même sens durant la prochaine année.

## Assemblée générale de la Section Chapeau No 19 de la Légion Canadienne tenue à Amos le 30 novembre, 1945

Tel qu'annoncé récemment le poste CHAD d'Amos, une succursale de la Légion Canadienne vient d'être fondée à Amos; cette succursale portera le nom de Section Chapeau (No 19) et exercera ses activités dans le comté de Chapeau. Une charte vient d'être accordée par les autorités de la Légion en date du 27 novembre et la remise de cette Charte sera faite aux membres de la Section No 19 à une date ultérieure, et cet événement sera marqué par des fêtes religieuses et civiques.

(suite à la page 8)

## LA GAZETTE DU NORD

Journal hebdomadaire  
Édité par la Publicité Régionale

Administrateur : Gabriel Grenier  
1206 Craig Est, Montréal  
Rédacteur en chef : Joseph Duguay

Abonnement : \$1.50 par année

Ce journal est imprimé à  
303, avenue Parent, St-Jérôme

## LA FAMILLE DANS LE PLAN DIVIN

### Importance de cette société

La famille est la première de toutes les sociétés humaines ; elle est la plus stable, la plus importante d'entre elles.

Elle a pris naissance au Paradis terrestre ; et c'est Dieu lui-même qui l'institua lorsque, après avoir créé Adam et Eve, nos premiers parents, il les unit en mariage et leur manda de croître, de se multiplier et de remplir la terre de leurs descendants.

Cette société a triomphé de tous les cataclismes, du déluge même ; elle a survécu à toutes les révolutions : elle a survécu à la révolution française, comme elle survivra, soyons en sûrs, à la révolution russe ; elle a assisté et assistera aux funérailles de tous les empires. Quoi d'étonnant ? Elle est l'oeuvre de Dieu, et les oeuvres de Dieu sont stables et permanentes : Dei perfecta sunt opera (Deut. 32, 4).

C'est aussi, avons-nous dit, la plus importante des sociétés humaines, car c'est de son sein que sortent et les sujets, et les chefs des deux autres grandes sociétés, l'Eglise et l'Etat ; comme c'est aussi d'elle que nous tenons, avec la vie, les biens dont nous héritons et les plus saines joies que nous pouvons nous promettre ici-bas.

Quand la famille va bien, disait naguère Mgr Gibier, tout va bien ; mais quand elle va mal, tout va mal. Tant que la famille est intacte, rien n'est perdu ; dès que la famille est atteinte et entamée, tous, législateurs, dirigeants, parents et enfants mêmes, ouvrons les yeux, mettons-nous à l'oeuvre, et sans retard, pour y porter remède. De même que lorsqu'une maison, une cité sont assaillies, tous les habitants, petits et grands, faibles comme bien portants doivent sans retard se porter aux fenêtres ou aux murailles ; ainsi devons-nous faire pour défendre la famille, car elle est présentement assaillie... La famille normale est l'espoir de la patrie ; la famille désorganisée en est la ruine. Avec de mauvaises pierres, on construit un édifice qui ne tient pas debout. Avec des foyers mal assis et mal gouvernés, avec des berceaux qui ne sont enveloppés ni de prières, ni de vigilance, avec une jeunesse élevée sans Dieu et sans foi, on prépare des générations qui font peur, et un peuple sans frein et sans loi, capable de tout mal...

Il importe ici, nous Canadiens, de nous rappeler la leçon de notre histoire...

Lors de la cession de notre pays à l'Angleterre, en 1760, nos ancêtres, orphelins de leurs chefs civils repassés pour la plupart en France, sont demeurés sur nos rives, à peine 60,000. Le pouvoir qui les dominait leur était hostile : il voulait leur enlever leur langue et leur foi...

Que firent nos pères ? Ils se groupèrent autour de leurs clochers ; et, sous la direction de leurs prêtres, qui, en même temps que pasteurs, se firent leurs instituteurs, ils ouvrirent leurs propres écoles, et maintinrent leurs berceaux bien remplis... Ce qu'il advint, vous le savez. Nous avons réussi à conserver intactes et notre langue et notre foi ; et au cours du dernier siècle, grâce à des hommes politiques foncièrement chrétiens formés dans nos collèges classiques, nous avons réussi à reconquérir à peu près tous nos droits. Et aujourd'hui, après avoir conquis paisiblement les Cantons de l'Est, jeté outre 45e une population qui s'élève présentement à près de deux millions (2,000,000), nous avons défriché le royaume du Saguenay, nous occupons celui plus vaste encore de l'Abitibi et sommes en train de pénétrer au coeur de l'Ontario par le Nord, cependant que le nombre de nos nationaux au pays dépasse les quatre millions (4,000,000) !... Comme le disait notre historien Garneau : "Que les Canadiens restent fidèles à leur mission, et la suprématie de l'Amérique du Nord leur est assurée !"

Conscients que les mêmes causes produisent les mêmes effets, demeurons fidèles à l'Eglise, notre Mère, multiplions nos clochers, nos écoles, veillons sur nos foyers et gardons nos berceaux bien remplis, et un siècle ne sera pas écoulé, que nous serons non seulement la majorité, mais la portion ethnique la plus influente sur ce continent d'Amérique !

P. Bonaventure Pélouin, O.F.M.,  
Curé de Lac Castagnier.

## Le Bill 15 contre l'inflation

Si tous les contrôles de guerre étaient abolis du jour au lendemain, les prix au Canada monteraient en spirale et nous serions plongés en pleine tourmente inflationnaire. Comme le disait fort bien aux Communes mardi le député libéral de Montmagny-L'Islet, M. Jean Lesage, nos obligations de la Victoire, par exemple, ne vaudraient bientôt plus que \$65 ou \$60 au lieu de \$100 qu'on les a payées. Il en serait de même de nos polices d'assurance et de tout ce qui a une valeur fixe dans une société stable, y compris le vaste domaine du salariat, qui est quasi fixe.

Quels sont ceux qui ont intérêt à plonger le pays dans une ère d'inflation ? Ce sont généralement les possesseurs de la fortune "anonyme et vagabonde", les changeurs, les agioteurs, les instables, les mercantis, les affairistes, les possesseurs de valeurs spéculatives. Et pour réussir des spéculations de grande envergure, il faut d'abord ce qu'il faut, c'est-à-dire un joli tas de bidoux pour commencer.

Quand on sait cela, on ne s'étonne pas de la clameur persistante qui s'élève des rangs du parti de M. Bracken, depuis six mois, en faveur de l'abandon immédiat de tous les contrôles de guerre, alors que les conséquences économiques de la guerre sont loin d'être épuisées. Et l'on ne s'étonne pas davantage que ceux qui mènent le bal de l'opposition aux Communes contre le Bill 15 (prorogation des pouvoirs de guerre du gouvernement pour un an) soient des

LES FILLES MODERNES ONT TOUJOURS  
PARADOL  
DANS LEUR SAC À MAIN

DR CHASE  
**Paradol**  
POUR MAL DE TÊTE  
ET AUTRES DOULEURS

conservateurs comme M. Macdonnell (Muskoka, Ontario), porte-parole de certaine finance, et M. John T. Hackett (Stanstead, Québec), l'ami du peuple, bien connu.

Le Bill 15 confère au gouvernement le minimum des pouvoirs nécessaires à la protection de l'intérêt public pendant la période scabreuse du passage à l'état normal. Il restera à utiliser ces pouvoirs le plus efficacement possible. M. Maxime Raymond (Bloc Pop., Beauharnois-Laprairie), prétend que les contrôles n'ont plus leur raison d'être, et que, de toute façon, s'ils en ont une, l'exercice de-

vraient en être laissé aux provinces.

Le contrôle aux provinces ! Voilà bien où l'attachement à une idéologie l'emporte sur le sens du réel. On aime mieux le bon sens de M. Lesage : "Si ces lois et règlements ne sont pas appliqués de manière uniforme dans tout le Canada, nous aurons le même chaos qu'entraînerait l'absence de tout contrôle... Je suis un ardent partisan de l'autonomie provinciale, je ne suis pas un centralisateur, mais il faut être pratique."

Etre pratique. Cela devrait être le mot d'ordre de la période de conversion.

## "La santé des dents"

### Réponses à de fréquentes questions

Q. — Le régime alimentaire d'une mère expectante influence-t-il l'état de la première dentition du bébé ?

R. — L'émail est la surface de protection de la dent contre la carie, et, quand il est bien formé, il possède contre elle un très haut degré de résistance. Or, cela peut être obtenu pour les dents du bébé avec un régime bien équilibré de la future maman. Un bon émail résistant bien à la carie a besoin de certains éléments biochimiques durant sa période de formation, — éléments biochimiques qui proviennent de la diète, c'est-à-dire du régime alimentaire spécialement composé de la mère de demain. En effet, la période de

formation de l'émail des dents du bébé commence 15 semaines après la conception et se termine approximativement 15 semaines avant la naissance. Si les éléments voulus nécessaires à la solide structure d'un bon émail résistant pour les dents du bébé, manquent dans la nourriture de la mère expectante, cet émail des dents de l'enfant sera de pauvre qualité et très imparfaitement formé.

LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC. — 1426, rue Amherst, MONTREAL, sera heureuse de répondre par lettre individuelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

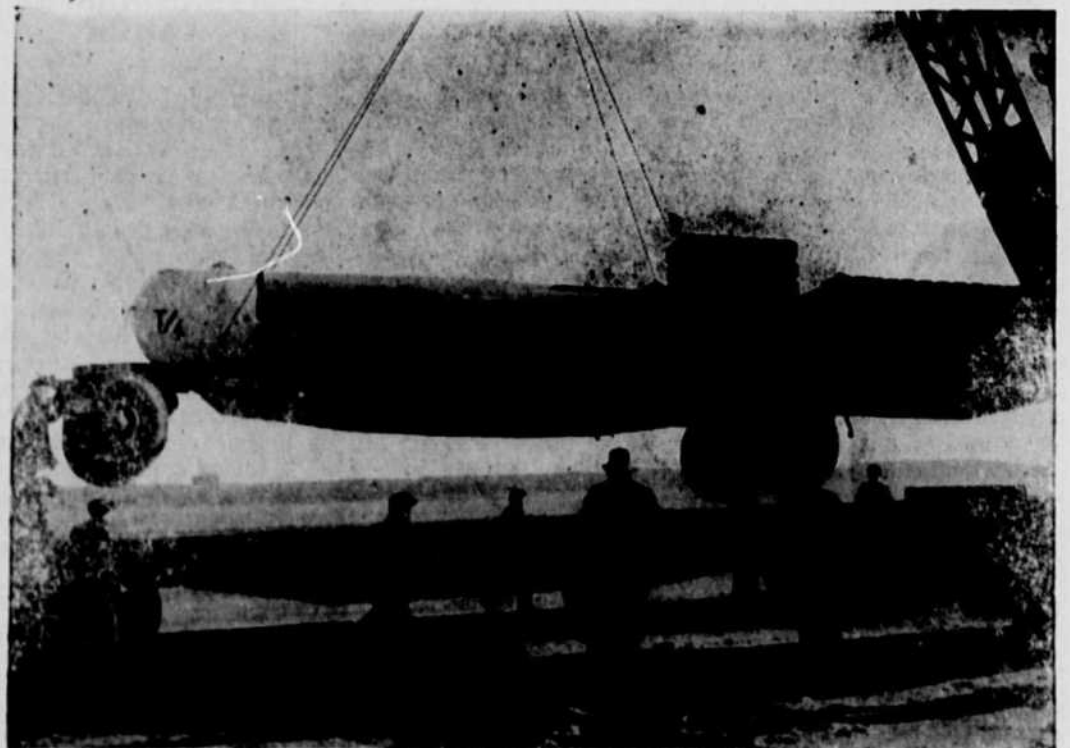
### UNE FOIS L'AN

... au temps des Fêtes, c'est une tradition canadienne que de coller des timbres de Noël sur nos lettres et colis.

C'est votre seule chance d'aider à financer la campagne nationale antituberculeuse. Procurez-vous-en aujourd'hui même!



Achetez des timbres de Noël  
et puis servez-vous-en



Petit sous-marin allemand exhibé à Ottawa. — Cette photo nous fait voir un sous-marin nain de fabrication allemande, que l'on est en train de hisser sur un wagon plat du Pacifique Canadien pour expédition à Ottawa. Il vient d'arriver à Montréal, après avoir fait la traversée de l'Atlantique à bord du

"Blommersdyk", cargo hollandais. Les techniciens de l'armée en étudieront la construction et il sera en montre au musée national de guerre, à Ottawa. Ce sous-marin solo, c'est-à-dire conduit par un seul homme, mesure une vingtaine de pieds de longueur et environ trois pieds de diamètre.

(Photo C.P.R.)

**PAINKILLER**  
Crampes, Entorses, Frissons.

# LA GAZETTE DU NORD

Vendredi, 7 décembre 1945

Page 3

## LA FERME

Jeudi, le 22 novembre, le R.F. R. Auclair, c.s.v., avait la douleur de perdre sa soeur, Mme Amédée Pomerleau, décédée à Ste-Germaine-de-Palmarolle. Il se rendit aux funérailles, le samedi, ainsi que le R.P. Crevier, Curé et Aumônier et le R.F. Lazure, Régisseur. Nos plus profondes condoléances à ce religieux et à sa famille en deuil.

La semaine dernière, le R.P. Curé, qui est le Supérieur-fondateur des missions viatoriennes au Manchoukouo, se rendait à Montréal, à une réunion des Supérieurs et des missionnaires Clercs de Saint-Viateur, pour la réorganisation des missions affectées par la guerre.

Le 2 décembre dernier était l'anniversaire du décès de Mme Charles Gagné. A cette occasion, en pieux souvenir de la regrettée défunte, toute la famille, dont la grande majorité

### Décès et funérailles de Mme Zénophile Colletterette d'Amos

Nous avons le regret d'apprendre le décès de Madame Zénophile Colletterette survenu à sa résidence de la 3ième Avenue, dimanche le 18 novembre à l'âge de 53 ans.

Lui survivent en outre de son mari, cinq fils : Lucien, d'Amos, Rosario, Zénophile, Irénée et Victorin de Montréal, cinq filles : Mesdames Joseph Delisle (Antoinette) d'Amos, Henri Marcotte, (Alice) et Alphonse Julien (Germaine) toutes deux de Barraute ainsi que Mlles Béatrice et Jeanne d'Arc Colletterette, d'Amos.

#### Funérailles

Les funérailles ont eu lieu mardi le 20 novembre à 9.00 à la cathédrale d'Amos au milieu d'un grand concours de parents et d'Amos.

Les porteurs étaient MM. Joseph Delisle, Henri Marcotte Alphonse Julien, Alfred Vézina, J.-A. Tremblay et Egésippe Bacon. La levée du corps a été faite par Mgr Dudemaine P.D. curé d'Amos.

M. l'abbé Agénor Langlais, curé de Laferté et ancien curé de Barraute a chanté le service divin assisté le MM. les abbés Rosaire Lapointe et Armand Gendron, vicaires à la cathédrale comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la cathédrale a chanté la messe de Requiem de style grégorien. L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Amos.

A M. Colletterette et aux autres membres de cette famille nous tenons à offrir l'expression de nos plus sincères condoléances.

### DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REBON

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczémas, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamenteuse, pure, rafraichissante. Non grasse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

passé l'hiver au chantier, se faisait un pieux devoir de communier, puis de faire chanter une Messe le lendemain, en y assistant et en faisant la sainte Communion.

Samedi dernier, le R.P. Directeur donnait lecture aux élèves de leur premier bulletin mensuel, avec les résultats suivants:

1er M. Deslongchamps Florent	95.4%
2è M. Veillette Eloi,	94.5%
3è " Gonthier Chs-Aimé,	93.7%
4è " Lemelin Jean-Marc,	93.5%
5è " Leclerc Jean-Eudes,	93.3%
6è " St-Pierre Léon,	93.1%
7è " Blais Clément,	91.3%
8è " Vezeau J.-C.	90.4%
9è " Chabot Yves,	89.2%
10è " Charbonneau R.	89.1%
11è " Larivière Léonard,	88.7%
12è " Maltais François,	87.3%
13è " Robitaille Geo.-E.,	83.3%
14è " Alarie Hormidas,	82 %
15è " Boisvert Marcel,	78.5%
16è " Gonthier Gérard,	78.4%
17è " Lambert Léo,	76.3%
18è " Slight Jean-Marc,	73.8%
19è " Castonguay P.-E.,	73.6%
20è " Larivière Guy,	70 %
21è " Rivard André,	69.9%
22è " Bolduc Georges,	69 %
23è " Lord Gérard,	65.3%
24è " Soumis Adrien,	64.7%
25è " Lapointe Joseph,	63.1%
26è " Ménard Jean-Chs.,	58.5%
27è " Larochelle Paul,	53.1%
28è " Prévost Roger,	44 %

## Les quarante heures à la Cathédrale

Suivant une tradition bien liturgique les paroissiens d'Amos ont eu leurs quarante heures dès le 1er dimanche de l'Avent. Son Excellence Mgr Desmarais a assisté au trône à la messe de dimanche dernier suivie de la procession solennelle du T-S. Sacrement à l'intérieur de la cathédrale.

Dans la soirée de dimanche Mgr Dudemaine, P.D. a prononcé le sermon au cours de l'Heure Sainte de la Ligue du Sacré Coeur. Une foule considérable a aussi assisté aux exercices qui ont eu lieu dans la soirée de lundi. Sous la direction de M. Arthur Drouin fils, la chorale des Artisans a rendu avec un brio remarquable "Christus Vincit," "Cor Jesu". Amour de Jésus-Christ" et "Bénédictions le Seigneur". Dans la présentation de ces oeuvres polyphoniques, M. Drouin s'est révélé un maître-de-chapelle dont le succès s'affirme de plus en plus. M. l'abbé Alphonse Plante, professeur au Collège d'Amos a prononcé le sermon.

Les fidèles d'Amos ont suivi avec piété et recueillement ces exercices qui se sont terminés mardi matin par le chant du Te Deum.

## En route vers le Pérou...

(suite de la première page)

l'avance. Quatre camions de l'armée canadienne sont aussi expédiés au Pérou par chemin de fer et par bateau.

### Itinéraire

Le départ s'est effectué de Sorel la semaine dernière. La barge et ses occupants sont présentement en route pour New-York via la rivière Richelieu et le Lac Champlain. A New-York l'embarcation sera chargée à bord d'un paquebot qui se rendra au Brésil au commencement de janvier. C'est à cette époque que M. Gérard Trudel ira rejoindre ses compagnons de voyage : le R.P. Langlois, le P.P. Magloire, tous deux franciscains M. et Madame Léopold Brault ainsi que Mlle Françoise Langlois, la soeur du R.P. Jean-Baptiste.

C'est à Bélen, à l'embouchure du fleuve Amazone, sur les côtes du Brésil que la barge de l'expédition quittera le paquebot qui l'y aura transporté et s'engagera dans le grand fleuve sud-américain pour se rendre à Iquosoto après une navigation fluviale de 2600 milles. Quand nous avons demandé à M. Trudel si le trajet par le canal de Panama jusqu'à la côte occidentale du Pérou n'aurait pas été plus court. Celui-ci nous a répondu dans l'affirmative mais nous a fait observer qu'alors il faudrait traverser la Cordillère des Andes, fait impossible à réaliser avec tout le bagage hissé à bord de la barge.

Depuis son départ d'ici on voit que le R.P. Jean-Baptiste Langlois n'est pas demeuré inactif. En effet il a multiplié les pas et démarches pour obtenir du "War Asset Bureau" tout ce qu'il emporte avec lui.

A ces intrépides voyageurs animés du zèle des missionnaires particulièrement au R.P. Langlois et à notre concitoyen M. Gérard Trudel qui ira les rejoindre bientôt, nous souhaitons "bon voyage" et tout le succès que mérite cette héroïque entreprise.

J. D.

## LISEZ ET FAITES LIRE LA GAZETTE DU NORD

**DORMEZ TRANQUILLEMENT**  
— votre argent est en sécurité dans les Certificats d'Epargne de Garantie



Contribution de la

**BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"**

### Assemblées de l'Association Forestière Québécoise

Les 27 et 28 novembre

L'Association forestière québécoise tiendra au cours de la semaine prochaine 2 assemblées très importantes qui réuniront à Québec, au local de la rue St-Joseph, tous les secrétaires régionaux et tous les membres du comité consultatif des Clubs 4-H.

Au cours de la journée du 27, les secrétaires des différents cercles régionaux étudieront la possibilité d'établir des secrétariats permanents dans les diverses régions économiques de la province dans le but d'intensifier encore le travail d'éducation forestière en matière de conservation et de protection et dans le but de rendre plus de services à la population sous le rapport de l'utilisation des produits forestiers. Ces secrétariats permanents sont devenus une nécessité à cause de l'expansion considérable prise par l'Association forestière depuis quelques années; les Cantons de l'Est ont déjà pris l'initiative et d'ici une couple d'années, les 10 régions économiques de la province seront dotés de secrétariats permanents.

La journée du 28 sera consacrée aux Clubs 4-H; le comité consultatif, composé de 30 membres comprenant des représentants de l'industrie, du commerce, du clergé et des différents ministères provinciaux intéressés, étudiera sous tous ses angles le problème de la formation intégrale de nos jeunes ruraux; en plus des questions d'administration et d'organisation des clubs, l'on discutera la possibilité d'obtenir pour les clubs une direction technique donnée par

des spécialistes sur les lieux. La date et l'endroit du 4ième congrès provincial seront aussi fixés à cette occasion et l'on prendra des décisions relatives aux concours 4-H qui seront ouverts en 1945-46.

L'Association forestière nous apprend que ces assemblées contribueront à donner une orientation définitive au travail de conservation des ressources naturelles, principalement forestières, et à l'oeuvre formation des jeunes que les clubs 4-H ont pour but de poursuivre à travers la province.

A.-R. GOBEIL.

### Programme de la Coopérative Avicole du Québec

La fondation, ces jours derniers à Montréal, d'une coopérative avicole provinciale, aura d'heureuses répercussions sur l'aviculture québécoise si l'on en juge par le programme d'action éducative que les directeurs ont adopté pour l'année, lors de leur première réunion. Sans négliger la partie commerciale de l'industrie avicole, la nouvelle société portera surtout ses efforts, au cours de 1946, dans le domaine éducationnel. A cet effet, elle a adopté un programme dont l'application servira les intérêts immédiats des aviculteurs.

La Société s'occupera d'abord de l'importante question de produire des poussins exempts de maladies et surtout la répression de la diarrhée blanche dans tous les couvoirs de la province. Elle étudiera les meilleurs moyens à prendre pour protéger les aviculteurs contre les vendeurs de poussins de mauvaise qualité; au besoin, elle soumettra un projet de réglementation à cette fin. La société étudiera le problème de la désinfection des poulailiers pour recommander ensuite la méthode la plus efficace. Elle verra à maintenir au

plus haut standard possible la qualité des poussins certifiés du Québec. La Coopérative projette enfin la publication d'une revue avicole pour servir les intérêts techniques et économiques des éleveurs.

Le bureau de direction de la nouvelle coopérative se compose des officiers suivants: Président, Clarence Goodhue, Vaudreuil; vice-président, Oscar Ferland, Ile d'Orléans; directeurs: le professeur Adhémard Gratton, Oka, Wilfrid Drouin, St-Malachie, et Eugène Dinelle, St-Faustin, secrétaire et aviseur technique, C.-E. Benoit; publiciste, J.-B. Roy. Le choix du secrétaire-gérant se fera sous peu. Une cinquantaine de couvoirs certifiés sont déjà membres de la coopérative.

**RECHERCHE DE LA TUBERCULOSE**

Il y a juste 50 ans que l'on a découvert les rayons X. Aujourd'hui on s'en sert pour dépister la tuberculose à ses débuts.

Votre achat de timbres de Noël aide à défrayer les enquêtes de radiographie systématique pour le dépistage de la tuberculose.



Achetez des timbres de Noël et servez-vous-en

#### Un président



M. Edgar Genest, gérant des ventes à la Brasserie Molson, qui a été élu, à Sainte-Agathe-des-Monts, président de la Chambre de Commerce de la province de Québec.



**GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR**

Si vous êtes un fervent des petites quilles, essayez d'imiter la technique de Primo Zenobi, un des plus brillants joueurs de Montréal, qui a réussi à atteindre une moyenne de 167 pour 80 parties au cours desquelles il a enregistré 687, 648 et autres impressionnants totaux pour triples. C'est un quilleur droitier. Sur une allée rapide, il lance une boule lente, tandis que sur une allée moins rapide, son lancer est plus vigoureux, afin de réduire les "splits" au minimum.

Zenobi conseille aux quilleurs droitiers qui lancent à gauche, de toujours se porter un peu plus vers la droite après le premier lancer afin d'atteindre les quilles de la gauche. Il est impossible de faire un "spare" lorsque le joueur se tient complètement sur la gauche. Un "spare" de huit quilles doit toujours se jouer vers l'intérieur. Vous abattez alors un total de neuf quilles ou obtenez un "spare". En jouant vers l'extérieur, vous risquez de passer dans le "trou".

Les petites quilles constituent un exercice agréable et reposant; elles vous offrent un excellent moyen de vous garder en forme pour les jours critiques qui s'en viennent.



Comment saisir la boule aux petites quilles (vue latérale)



Comment saisir la boule aux petites quilles (vue d'avant)



Comment, dans un lancer en courbe, la boule vient frapper les 3 premières quilles.

PRIMO ZENOBI donne une démonstration de son lancer

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

**LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE**

POUR MOI DES TIMBRES DE PARGNE DE GUERRE

## Dans "La Route à John"

Même si le sort n'a pas voulu que je fusse né sur un lot, j'ai néanmoins la plus grande sympathie pour la classe méritante de nos défricheurs. Je n'oublie pas en effet que mon grand-père maternel fut colon.

Il s'appelait Jean-Batiste, mais on l'avait surnommé "John", je ne sais trop pourquoi.

Lui aussi, il entendit un jour l'appel des terres neuves. Il vivait pourtant convenablement dans sa vieille paroisse, à proximité de l'église centenaire, sur une terre qui rendait bien. Sans souci du risque, il gagna "les hauts" avec son mince bagage, se fraya en pleine forêt un chemin auquel il devait laisser son nom ("la route à John") puis se tailla un domaine à deux milles de la grand'route et à six milles de l'église.

Ce Colon du siècle dernier prospéra si bien que lors du "boom" de l'autre guerre il refusa huit mille dollars pour sa terre dont une portion était "en bois debout".

Ce Canadien possédait les qualités qui font le vrai colon. Travailleur, il était sans relâche à la besogne, trimant d'une étoile à l'autre le plus souvent. Et surtout, il était secondé par une femme dépareillée. Elle s'usa d'ailleurs à la tâche et mourut dans la quarantaine. C'est elle qui conduisait la barque quand l'homme partait en voiture vendre ses produits "en bas", une distance de vingt milles.

La vie n'était pas facile alors. On s'éclairait à la chandelle de suif coulée à la maison. Le foin et le grain se coupaient à la faux et à la faucille. On battait au fléau.

Les distractions n'abondaient pas chez grand-père. Ne passait-on pas des semaines sans seulement sortir "à la route", surtout au printemps quand les chemins défonçaient! Pour les sorties d'urgence on allait à dos de cheval et, plus souvent, en raquettes.

Quand la femme mourut, elle laissait à la maison des enfants dont l'aînée avait onze ans. Celle-ci remplaça la maman. La vie ne fut pas rose pour cette "petite mère". Voici que les deux soeurs cadettes sont atteintes de diphtérie et meurent. A leur contact la "grande soeur" a contracté le microbe. A l'extrémité, elle reçoit les derniers sacrements. Le médecin, que l'on est finalement allé quêrir à quinze milles, par des chemins impossibles, intervient juste à temps pour la sauver.

Et le labeur de cette fillette reprend pour se poursuivre au milieu d'autres épreuves.

C'est une histoire à faire pleurer, la vie de cette héroïque fille de chez nous. Elle fournirait la trame du roman le plus poignant, sans qu'il soit besoin d'inventer.

Mais quelle leçon magnifique à en tirer!

Notre race a été façonnée, nos paroisses ont été bâties par des âmes de cette trempe.

Sans doute de nos jours les conditions sont moins rudes dans nos "colonies", mais nos défricheurs doivent afficher les mêmes qualités que les anciens pionniers. Ces qualités, ils contiennent d'ailleurs de les posséder à un haut degré.

Quand donc érigerait-on un monument collectif à nos bâtisseurs de paroisses?

En quoi ont-ils moins mérité que nos grands héros?

Gérard de GASPE

## LA VIE COMMENCE DEMAIN...

"Tous les militaires canadiens seront rapatriés d'ici le 20 avril, excepté ceux de l'armée d'occupation... le Queen Elizabeth, l'île de France, l'Empress of Scotland, le Pasteur, les navires-hôpitaux Lady Nelson et Lady Rodney font la navette entre l'Europe et l'Amérique... des Canadiens arrivent par milliers dans les ports d'Halifax, de Québec et de New-York"...

Sur tous les plans on est en train de liquider la guerre, et construire la paix. Mais le Canada n'est plus ce qu'il était en 1939. Que deviendront donc les démobilisés dans ce monde nouveau?

Sept pour cent se consacrent à l'agriculture, à l'industrie minière, à la pêche maritime — à l'agriculture surtout! La loi les protège et les aide. D'autres se dirigent vers les universités: ils se consacrent aux carrières libérales, eux aussi grâce à l'aide de l'état. Le plus grand nombre, 78%, retournent à l'industrie...

Restent vingt cinq mille blessés et mutilés répartis dans les divers hôpitaux canadiens: ces jeunes gens, en pleine force d'âge, ne demandent pas la charité. Ils ne font pas appel à notre commisération. Si leur corps est atteint leur intelligence demeure ce qu'elle était. Leur moral s'est endurci. Ils peuvent rendre d'immenses services au pays. Eux aussi, ils ont droit au travail.

En d'autres temps, on les eut considérés comme un passif d'a-

près-guerre, comme des êtres qui auraient triché la mort. Mais le Canada est un pays jeune. Ses citoyens vivent pour la paix et non pour la guerre. Par la force des choses, toutes les énergies dont on dispose, le capital humain, l'argent, la science, ont été mis au service des blessés canadiens. De véritables miracles s'accomplissent tous les jours dans nos hôpitaux: les sourds entendent, les aveugles voient, les paralytiques marchent; toutes les ressources du savoir sont exploitées à fond.

Aussi prévoit-on déjà que quatre vingt dix pour cent de ces vingt cinq mille hommes seront bientôt mis sur pieds et rendus au travail...

Pour ceux qui ont perdu un membre ou l'usage complet d'un sens, il y a encore beaucoup à faire. Chirurgiens, physiothérapeutes, médecins de toutes spécialités unissent leurs connaissances et leur expérience. On mettra à profit l'ingéniosité des victimes elles-mêmes. Des manchots apprennent à des camarades comment se servir d'un bras artificiel...

"Le Retour au Travail", un documentaire de l'Office National du Film, de la série En Avant Canada, nous fait voir comment un homme qui a conservé toute son intelligence et toute sa force de caractère continue à être un actif pour son pays, même s'il a été blessé, même s'il a perdu un bras ou une jambe, même s'il a été complètement meurtri par la guerre...

## Nouvelles

"Les femmes dans la mêlée" est une réalisation de l'Office national du Film destiné à dire au monde le rôle admirable joué par la femme, de quelque nationalité qu'elle soit, durant le présent conflit.

Souvent, quand des soldats sont encerclés par l'ennemi, des femmes médecins et des infirmières sautent en parachute pour les secourir. C'est leur rôle qu'illustre "Les femmes dans la mêlée", une production de l'Office national du Film.

Les Chambres de Commerce, le club Kiwanis international et nombre d'organisations d'hommes d'affaires assistent l'Office national du Film dans son oeuvre de vulgarisation.

\*\*\*

Le rôle de la femme canadienne qui travaille aux usines de guerre, pilote des avions, conduit des ambulances, manie les canons anti-avions est très bien illustré dans "Les femmes dans la mêlée", une production de l'Office national du Film.

\*\*\*

Le grand-rabin Israël Zolli, primat de la foi juive en Italie, vient de se faire baptiser dans le catholicisme, en l'église Ste-Marie-des-Ange, de Rome, en même temps que sa femme et que sa fille.

\*\*\*

Une récente enquête sur la situation du vêtement en Hollande a révélé que le tiers des écoliers de ce pays ne peut se procurer de vêtements.

\*\*\*

Comme le latin est la langue liturgique de l'Eglise, l'hébreu, et non pas le Yiddish, est celle de la foi juive.

"Ca, c'est du bon café!"



LE CAFÉ

"SALADA"

### La raffinerie...

(suite de la page 6)

de la betterave à sucre, s'efforçant de connaître les principales raisons pour lesquelles la production n'a pas été plus forte jusqu'à maintenant.

M. Auger rappelle que la capacité de l'usine de Saint-Hilaire est de 1000 tonnes de betteraves par jour et qu'en opérant 100 jours par année elle pourrait fabriquer de 25 à 30 millions de livres de sucre raffiné. 10,000 tonnes de pulpe de betteraves et environ 8,000 tonnes de mélasse. Près de 300 personnes trouvent du travail dans cette industrie pendant la période d'opération. Opérant 100 jours par année, la raffinerie aurait à payer en salaires plus de \$120,000. Elle devrait acheter 10,000 tonnes de charbon, 8,000 tonnes de chaux et plusieurs autres articles représentant des sommes élevées.

C'est donc un facteur de progrès pour le commerce.

De nombreux visiteurs sont attendus à Saint-Hilaire au cours de la présente semaine. Tous sont cordialement invités et trouveront profit à cette visite. En terminant, le chef du Service de la Grande Culture, exprime le voeu que tous les cultivateurs se donnent la main pour qu'en 1946 cette usine fonctionne avec profit. Elle ne le fera qu'à condition qu'on ait un volume suffisant de production.

(L'Action Catholique, mardi, 27 novembre 1945)

\*\*\*\*\*

**"ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE"**

\*\*\*\*\*

L'ÉTIQUETTE



PENMANS ASSURE

UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Vos yeux, vos doigts vous convaincront de la supériorité des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. L'envers molletonné est extra-épais, extra-doux et chaud. La façon est excellente... remarquez les boutons et les coutures. Le tricot est serré et ferme. Une comparaison vous convaincra de la qualité supérieure de ces sous-vêtements—qualité qui est assurée par l'étiquette Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.

Penmans



8F-45-F

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

# Vie Economique

## Le cours d'établissement de l'U.C.C.

Depuis au-delà de vingt-cinq ans l'Union Catholique des Cultivateurs s'emploie avec une persévérance digne de tous les éloges à renseigner la classe agricole sur les questions qui sont de nature à améliorer son sort, à la défendre contre ses ennemis, à l'orienter dans le sens de ses intérêts. A chaque année ses multiples initiatives connaissent de nouveaux succès et accroissent le nombre de ses membres. L'on ne saurait donc mésestimer l'influence qu'elle exerce sur ceux qui se réclament de la profession agricole.

Par l'entremise de son hebdomadaire, la Terre de Chez Nous, elle met à la portée de ses lecteurs des cours qui traitent les sujets les plus importants en même temps que les plus utiles pour les cultivateurs. Depuis 1935 elle a fait une large diffusion de la science agricole en prenant tour à tour les thèmes suivants: la zootechnie, l'aviculture, l'horticulture, l'apiculture, l'économie rurale, la comptabilité agricole, la coopération, le syndicalisme agricole, le civisme, etc... Devrait-on ajouter que ces diverses questions sont d'abord vulgarisées et s'adaptent bien à l'étude qu'on en peut faire en groupe.

Cette année La Terre de Chez Nous s'attaque à un problème auquel la fin de la guerre redonne une actualité saisissante: L'Etablissement des jeunes ruraux. Après la lecture des quatre premiers cours qui furent déjà publiés l'on a l'impression que cette question capitale sera traitée à fond, qu'on n'en négligera aucun des aspects. Il s'agit en effet d'informer, d'éclairer les cultivateurs sur le devoir qu'ils ont d'établir leurs enfants, de les garder à la terre afin de leur éviter les déboires inhérents à l'exode vers les villes mangeuses d'hommes, de familles. L'on veut éveiller chez la classe agricole la fierté de

### Veillée de cartes de l'U.C.C. d'Amos

Dimanche le 25 novembre dernier, à la Salle Paroissiale d'Amos, le cercle local de l'U.C.C. organisait une partie de cartes qui rapportait le plus grand succès.

Plus de 200 personnes assistaient à cette veillée. Les prix étaient magnifiques et le programme de la soirée fut présentée avec brio par M. Paul-E. Boutet, maître de cérémonie pour la circonstance.

M. l'abbé A. Gendron souhaita la bienvenue à l'assemblée au nom du cercle local. A la table d'honneur on pouvait voir MM. Josaphat Croteau et Régis Marcotte et Mme Josaphat Croteau ainsi que Mlle A. Massicotte.

Au milieu de la veillée, Mgr J.-O.-V. Dudemaine a bien voulu dire un mot d'encouragement aux cultivateurs et les féliciter de leurs nombreuses activités.

Le cercle local de l'U.C.C. d'Amos profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui se sont employés à contribuer au succès de cette organisation et les assurer de toute sa reconnaissance.

J.-P. GARIÉPY,  
Sec. d'organisation.

sa profession qui la pousse à se vouloir fortifier en multipliant autour d'elle des foyers autonomes, assurés de permanence et d'indépendance. Il s'agit aussi de faire ressortir la nécessité des métiers ruraux, l'utilité de l'artisanat, les services qu'ils peuvent rendre; en somme d'encourager le développement d'une véritable mentalité paysanne que les perfectionnements de la science moderne tendent de plus en plus à faire disparaître emportant avec elle le bonheur et la quiétude de nos campagnards.

Il n'est peut-être pas présomptueux d'espérer que la substance de ces cours à domicile façonnera une opinion puissante

## LA RAFFINERIE DE SUCRE EST EN PLEINE OPERATION

"La raffinerie de sucre de St-Hilaire ouvrait ses portes lundi matin, le 19 novembre, pour sa deuxième année d'opération," a appris M. André Auger, chef du Service de la Grande Culture, à notre représentant qui s'in-

formait des activités de l'usine pour cette saison. M. Auger a expliqué qu'une température tout à fait défavorable a retardé considérablement la récolte des betteraves. Avec une production normale de 100,000 tonnes, l'usine aurait commencé à fonctionner dans les premiers jours d'octobre, mais avec la faible production de 1945, il n'était pas sage de commencer les opérations tant que 90 p.c. de la récolte ne serait pas livré à l'usine.

Le chef du Service de la Grande Culture a déclaré que depuis mardi, le 20 courant, les visiteurs affluent à St-Hilaire pour se rendre compte de ce qui se passe à l'usine. Il note d'abord une délégation de 70 cultivateurs du comté de Lotbinière pilotée par leur agronome, M. Verville, et MM. J.-A. Rheault et Jos. Bé-

formait des activités de l'usine pour cette saison. M. Auger a expliqué qu'une température tout à fait défavorable a retardé considérablement la récolte des betteraves. Avec une production normale de 100,000 tonnes, l'usine aurait commencé à fonctionner dans les premiers jours d'octobre, mais avec la faible production de 1945, il n'était pas sage de commencer les opérations tant que 90 p.c. de la récolte ne serait pas livré à l'usine.

Le chef du Service de la Grande Culture a déclaré que depuis mardi, le 20 courant, les visiteurs affluent à St-Hilaire pour se rendre compte de ce qui se passe à l'usine. Il note d'abord une délégation de 70 cultivateurs du comté de Lotbinière pilotée par leur agronome, M. Verville, et MM. J.-A. Rheault et Jos. Bé-

dard, respectivement président et secrétaire de la Société d'Agriculture. Ce fut ensuite un groupe de cultivateurs du comté de Joliette, puis des délégations des comtés de Napierreville et de Missisquoi.

Les jeunes manifestent aussi beaucoup d'intérêt à la transformation de la betterave. Une cinquantaine d'élèves de l'école d'agriculture de St-Barthélemy se sont rendus à St-Hilaire pour voir les opérations. D'autre part, le jeune commerce s'intéresse grandement au progrès de l'industrie betteravière et les Chambres de Longueuil et de St-Hyacinthe ont envoyé la semaine dernière une nombreuse représentation à Saint-Hilaire.

Tous ces visiteurs sont les bienvenus, dit M. Auger, et la direction se fait un plaisir de leur montrer l'organisation dans tous ses détails. On profite même du passage des cultivateurs pour faire enquête sur l'avenir

(suite à la page 5)

## CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...

**MENU CANADIEN**

- Soupe aux Pois à la Canadienne
- Choix de:
  - Tourtières
  - Ragoût de Pattes
  - Saumon
  - Pré Salé
- Desserts
  - Beignes
  - Fromage d'Oka
  - Thé
- Café
- Tarte à la Ferlouché

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que le Québec a sa propre cuisine? Tout en rappelant son origine française, elle a acquis, au cours des ans, une saveur particulière qui a transformé les gourmets en gourmands! Pour bien le comprendre, aiguillons nos appétits en considérant quelques-uns de ces mets délicieux qui aident à rendre cette Province fameuse pour sa cuisine: la Soupe aux Pois à la Canadienne, le Ragoût de Pattes, les Fèves au Lard (cuites dans des cendres ou du sable brûlants), la Morue-Homard, la Tourtière, le Pré-Salé (agneau élevé dans les prés qui bordent l'océan), le Saumon (de la Côte Nord), la Tarte à la Ferlouché (faite avec de la mélasse et des raisins secs) et le Fromage d'Oka (fait par les Trappistes).

Il était inévitable que la nourriture devienne, dans la vie du Québec, un facteur important, car nos aïeux, durs travailleurs, apprirent bien vite qu'ils ne pouvaient aller aux chantiers, labourer la terre, chasser ou pêcher, avec l'estomac vide. Seule une race appréciant les belles et bonnes choses pouvait créer un tel art dans la préparation et la façon de servir ses mets. Il est évident que les gens du Québec maintiennent un niveau de vie des plus élevés, non seulement en ce qui concerne la satisfaction de leur palais, mais aussi l'installation et le confort de leurs foyers, la commodité et la beauté de leurs villes et la façon immédiate avec laquelle ils adoptent tout ce qui se fait de nouveau et peut ajouter à leur bien-être.

Le Québec a donc fait bien des progrès durant ces 300 années de son histoire. Ses riches ressources naturelles ont été bien exploitées; son industrie s'est accrue et a prospéré. La preuve que le Québec a atteint toute son apogée est indiquée par sa contribution énorme à l'effort de guerre du Canada—par la place préminente qu'il occupe au Canada. Maintenant, l'aube d'une ère nouvelle est proche. Le Québec envisage l'avenir avec encore plus de grands triomphes car il se prépare à partager, avec ses provinces soeurs, l'avenir glorieux auquel peut s'attendre le Pays de la Feuille d'Érable.

### LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Depuis ce temps, le Québec s'est développé et a prospéré. Sa population se chiffre aujourd'hui à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture sous toutes ses formes et le transport ont été sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir!

**SOYEZ FIER DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS**

**GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**  
Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

**O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED**

# Revue des Livres

LE PETIT ROI MALGRE LUI  
par  
T. Trilby

Page des livres.

Alex, adolescent de santé délicate, avait été envoyé en France par son cousin, le roi de Rilésie, pour prendre des forces et poursuivre ses études à l'école de M. et Madame Florac.

Un soir il apprend la mort du roi de Rilésie et les blessures mortelles de ses deux fils au cours d'un accident d'automobile. Le lendemain, un ambassadeur de Rilésie se présente à l'école où Alex vivait heureux auprès de M. et Madame Florac et demande au jeune garçon d'accepter d'être roi. Alex, après mûre réflexion et à la suggestion de M. Florac accepte mais à deux conditions. La première est que Dominica, la jeune nièce de Mme Florac, et Mme Murriel, la mère de la fillette, accompagneront Alex en Rilésie, l'une comme amie et l'autre comme professeur de français. La seconde condition : les vacances d'été devront se passer en France.

Alex quitte donc le cœur gros le doux pays de France pour la cour de Rilésie. Pauvre petit roi de douze ans ! Le chancelier qui exerce son autorité sur tout le pays ne veut plus entendre parler de vacances en France. Dominica et sa mère sont humiliées par lui. Alex est malheureux, il souffre. Pourtant Alex et son amie réussiront après de nombreuses aventures à s'évader par avion vers la France.

Après le départ du roi, une révolte éclate en Rilésie. Les Boukanis, ennemis séculaires de la royauté, accèdent au pouvoir. Comme la grande bonté d'Alex V les a conquis, ils le reconnaissent de nouveau comme roi.

Alex continue donc ses études en France. A sa majorité, il reviendra dans son pays pour y régner et il épousera la charmante Dominica, la compagne des bons et des mauvais jours, qui a déjà conquis plus d'un cœur en Rilésie.

Agrémentée de délicates illustrations par Manon Iessel, cette délicieuse histoire qui vient de paraître aux Editions Variétés est l'oeuvre de T. Trilby, la charmante conteuse, et est présentée dans une édition des plus élégantes.

(1) Un volume de 224 pages

publié par Les Editions Variétés. Prix : \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Un beau livre pour la jeunesse

MOINEAU, LA PETITE LIBRAIRE

par T. TRILBY

Voici une autre charmante histoire où se manifeste tout l'art de la délicate conteuse qu'est T. Trilby. De jolies illustrations par Manon Iessel agrémentent le texte et ajoutent à la qualité de cet ouvrage que viennent de publier Les Editions Variétés, dans une édition soignée avec couverture en quatre couleurs.

La famille Merly, composée du papa et de la maman, de Marie-Antoinette, surnommée Moineau, et des turbulents garçons, Guy et Pierre, vient d'être frappée par la ruine. Il faut quitter le joli hôtel en face du bois de Boulogne à Paris. On ira habiter chez l'oncle Christophe, célibataire dans la cinquantaine, qui ne tolérera pas longtemps que sa douce tranquillité soit troublée par les jeux et les cris des deux bambins.

Moineau, à l'exemple de son papa, se montre très courageuse. M. Merly s'est séparé de sa famille pour aller chercher fortune au loin. Sa vaillante fillette sera le soutien de Madame Merly dans les épreuves, la collaboratrice dans le nouveau métier de libraire que mère et fille ont choisi afin de ne plus être à la charge de l'oncle Christophe.

L'oncle, vieux garçon, aime avant tout sa quiétude. Il cache cependant au fond de son cœur des trésors de bonté et de charité. L'énergique Marie-Antoinette attirera ce cœur récalcitrant à l'amour de ses jeunes neveux. Grâce aux largesses de l'oncle Christophe et au courage de Moineau, la famille Merly, malgré la crise, passera une belle fête de Noël et l'avenir s'annoncera meilleur pour tous et chacun.

Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés.

1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Une révélation dans les lettres canadiennes  
IL EST UN JARDIN...

Jacqueline Dupuy

Chez nous vient de poindre une étoile toute scintillante : Jacqueline Dupuy qui fait, dans la littérature canadienne, un début charmant et plein de promesse avec *Il est un jardin*... Ce livre vient de paraître aux Editions Variétés, en une édition soignée en deux couleurs habillée d'une couverture en trois couleurs.

Pour notre joie, Jacqueline Dupuy nous fait revivre notre enfance, notre jeunesse : "Il est un jardin enveloppé de mystère et de brume. Les jours en s'ajoutant aux jours en ont, autrefois, garni les haies et peuplé les pelouses; puis, à jamais, l'ont refermé.

"Bientôt, les herbes folles pousseront dans les allées; le temps l'assombrira d'un brouillard de plus en plus dense. Vite, avant qu'il y fasse trop noir, je suis redescendue dans le jardin de mon enfance, et j'y ai cueilli, de-ci, de-là, quelques pousses vertes ou fleuries qui sont mes plus doux, puis mes plus déchirants souvenirs."

Ces fleurs son groupées en un bouquet d'un parfum ingénu. Doux souvenirs... déchirants souvenirs... l'ensemble est sans précédent dans nos lettres.

Le nom de Jacqueline Dupuy s'inscrit ainsi avec éclat dans la littérature canadienne comme un des plus brillants et des plus prometteurs; dans ce premier livre, elle révèle sa maturité, son sens aigu et poétique de l'observation, sa sensibilité de femme.

*Il est un jardin*... pages palpitantes où chacun aura la sensation de se retrouver, de revivre les moments les plus doux de sa jeunesse.

Voilà un livre neuf qui plaira à tous, adultes et jeunes gens. Un livre pour le foyer, pour l'école, un beau cadeau pour Noël 1945 et le Premier de l'An 1946.

Un ouvrage de 208 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Une primeur de Paris

SAINTE MARGUERITE DE CORTONE

par François MAURIAU de l'Académie Française

Voici un portrait saisissant qui nous attire vers cette sainte trop peu connue. L'histoire de cette femme est belle. Et les nombreux admirateurs de Mauriac trouveront dans cette primeur, publiée à Paris en 1945 et que présentent, maintenant, Les Editions Variétés, une autre création qui avivra leur admiration pour le grand romancier.

Mauriac a écrit l'histoire d'une âme. Il a suivi cette pauvre femme aussi loin qu'il était possible de le faire. Il a compris son amour, il est entré dans sa folie.

Cette sainte s'était détestée par devoir. "Trop jolie... Ce fut sans doute sur la route qui la ramenait à Cortone que Marguerite se mit à haïr son corps trop charmant. Il était déjà son ennemi à cause des fautes où il l'avait entraînée. Ah! cette beauté impure qui se dressait entre son désir et son Dieu, elle saurait bien l'abattre, l'anéantir..."



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Sa jeunesse délicate et criminelle, elle s'est efforcée de l'acquiescer jusqu'à la dernière obole. Elle ne douta point du pouvoir rédempteur de sa pénitence. Merveilleuse folie de Marguerite qui renverse l'idole. Elle se sent libre — en dehors de toute raison — de se raser la tête, de se priver de nourriture, de se barbouiller le visage, de faire semblant d'abandonner son petit garçon. En dépit de ces extravagances, elle poursuit la vérité, elle agit comme s'il n'y avait qu'elle et son Dieu au monde.

La vie de cette femme qui avait péché par trop d'amour humain et qui se racheta par l'amour de Dieu prend une grande signification dans un monde où règne encore la haine.

Un ouvrage de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Un roman inédit de Paris  
LE REMORQUEUR

Henry BORDEAUX de l'Académie Française

Voici une forte étude psychologique où l'on trouve un parallèle entre le médecin dont le but suprême est de soulager la misère des corps et des cœurs, et cet autre médecin qui ne recherche que la célébrité et l'argent.

Le docteur Malagny, médecin célèbre, consacre sa vie à combattre la tuberculose, particulièrement chez les enfants. Il pose sa candidature à l'Académie de Médecine mais son rival,

le docteur Borriau, homme ambitieux le supplante grâce aux manoeuvres de sa femme.

Malagny ne se laisse pas désemparer : il se donne plus que jamais à son oeuvre. A son échec professionnel s'ajoutera bientôt un échec sentimental. Il est épris de la femme de son rival, madame Berriau, qui répond à ses sentiments. Mais le devoir l'emporte : elle ne quittera pas son mari. Et Malagny, après une brève crise morale revient au catholicisme dont il s'était écarté depuis son enfance.

Cet ouvrage constitue une véritable apologie de ceux qui acceptent la lutte pour la vie et de ceux qui reprennent constamment la chaîne qui les relie à leur charge, à leurs devoirs :

Les remorqueurs.

Paru simultanément à Paris et aux Editions Variétés à Montréal, cet inédit est probablement le plus beau roman d'Henry Bordeaux et sûrement le plus dense.

Un ouvrage de 320 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Encouragez  
nos  
annonceurs

QUAND VOUS  
ACHETEZ DES  
CIGARETTES,  
DITES  
SIMPLEMENT:

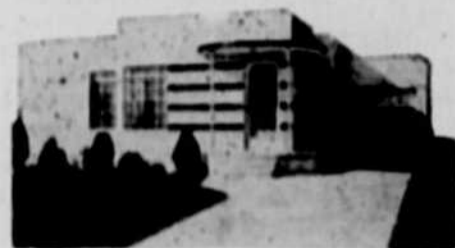
"Un paquet  
d'Sweet,  
s'il vous plaît"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



"VOTRE MAISON DE DEMAIN"



.50 de la part  
5 parts pour  
\$7.00

VALEUR :  
\$8,000.00

Aussi : cinq prix de \$50.00

GAGNEZ CETTE MAGNIFIQUE MAISON

En construction, rue du Buisson, Sillery

Adressez vos souscriptions à :

Le Crédit Social du Québec Inc.

Casier Postal 1277, Québec

**9ième EMPRUNT DE LA VICTOIRE**

Aux présidents conjoints,  
Aux Gérants des Ventes,  
A tous les solliciteurs.

UNITE 133 — AMOS-LA SARRE  
RAPPORT "FINAL" DES VENTES

ABITIBI-EST			
	Objectif	Souscrit	Pourcent.
Amos	\$271,000.	\$ 849,000.	313%
Amos-Nord	7,000.	13,750.	196%
Amos-Sud	8,000.	30,350.	379%
Senneterre	30,000.	104,100.	347%
Barraute	8,000.	18,800.	235%
Barraute-Nord	4,000.	8,350.	209%
Belcourt	4,000.	17,600.	440%
Landrienne	4,000.	5,700.	143%
Villemontel	3,000.	5,100.	170%
	\$339,000.	\$1,052,750.	311%
ABITIBI-OUEST			
La Sarre	\$139,000.	\$ 259,100.	186%
La Sarre-Nord	7,000.	12,550.	179%
La Sarre-Sud	15,000.	28,400.	189%
Macamic & Ste-Rose	23,000.	95,550.	415%
Taschereau	25,000.	69,800.	279%
La Reine	11,000.	58,800.	535%
Dupuy	14,000.	74,550.	533%
Authier	4,000.	15,750.	394%
Ste-Anne de Roquemaure	3,000.	5,100.	170%
	\$241,000.	\$ 619,600.	257%
VENTE GENERALE	\$580,000.	\$1,672,350.	288%
NOMS SPECIAUX	60,000.	142,400.	237%
EPARGNE SUR SALAIRES (Normetal Min. Corp.)	45,000.	56,650.	126%
UNITE — TOTAL	\$685,000.	\$1,871,400.	273%

Comme vous le constatez, nous avons obtenu un succès sans précédent. Nous n'aurions jamais obtenu ce succès sans la collaboration franche et précieuse de tous et chacun de vous, à qui j'exprime toute ma gratitude.

Maintenant, permettez-moi de rendre un témoignage spécial et de dire un cordial merci, en votre nom et au mien, à nos autorités religieuses et civiles, aux souscripteurs de l'emprunt, enfin en cas d'en oublier, à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à notre brillant succès.

**J.-A. FOURNIER.**  
Organisateur Unitaire.

**Assemblée générale de la Section...**

(suite de la première page)

**Election des officiers.**

Les membres se sont donc rassemblés pour procéder à l'élection de leurs officiers, et le Conseil d'Administration se compose de : Me L.-A. Ladouceur, C.R., président de Mr Allan Murray, 1er vice-président, de M. Roméo Thibault, 2ième vice-président, de Me Claude Bigué, secrétaire, et de M. C.-O. Lalonde, trésorier. MM. J.-P. Roy, J. Deschênes et J.-Ls. Martel ont été choisis comme membres de l'Exécutif ; M. l'abbé G. Bouillon, ptre, a accepté d'être l'aumonier du groupe, et Me le Dr R. Bérubé a été choisi comme médecin.

Les Comités suivants ont été formés : Affaires des Vétérans : Réception : Constitution et Règlements. M. Marcel Gervais agissait comme président du Comité des Elections. On remarquait la présence de MM. G. Bouillon, ptre, L.-A. Ladouceur, M. Gervais, H. Dudemaine, R. Ouellette, R. Thibault, A. Murray, J.-L. Marte R. Plouffe, P. Bisson, D. Lord, Y. Martel, Dr R. Bérubé, C. Bigué, C. O. Lalonde, J. Deschênes, R. Langlois,

J.-M. Langlois, J.-P. Roy, Claude McGuire, etc... ; la Légion vient à peine de commencer le recrutement et déjà 45 membres se sont inscrits.

Au cours de l'assemblée, Me Claude Bigué expliqua aux nouveaux membres les procédures de l'organisation et du fonctionnement de ce mouvement, et Me L.-A. Ladouceur, président adressa ensuite la parole pour exprimer sa satisfaction de voir l'esprit d'initiative des démobilisés et leur bel esprit de solidarité dont la fondation d'une succursale de la Légion Canadienne est un exemple. Il souligna ensuite la nécessité de s'unir pour s'entraider et garder les traditions de fraternité et d'esprit de corps, ajoutant que le travail conjoint des officiers et des membres était nécessaire pour promouvoir les intérêts des vétérans. Mr. Allan Murray dit ensuite quelques mots pour assurer les membres de son entière collaboration...

Une autre assemblée est ensuite décidée pour le début de janvier.

A VOTRE SERVICE

**Achat & vente d'obligations**

FEDERALES — PROVINCIALES — MUNICIPALES  
UTILITES PUBLIQUES ET INSTITUTIONS RELIGIEUSES

**St-Onge & Fournier Inc.**

J.-C. Alex St-Onge  
Président

AMOS

J.-Albert Fournier  
Directeur général

**TIMBRES DE NOËL**



**Protégez votre foyer  
contre la tuberculose**

**Chronique sportive**

**Hockey**

Depuis samedi dernier notre patinoire est ouverte au public et tout est prêt pour l'ouverture de notre saison de hockey.

Samedi le 8 décembre et dimanche le 9 auront lieu des joutes d'exhibition qui mettront aux prises nos équipes de la Ligue de la Cité. Le plus grand entrain règne dans tous les camps et l'on se prépare activement pour la tenue de ces divers événements sportifs.

**Badminton**

Nos équipes de Badminton qui évoluent à la Salle Paroissiale sont à mettre sur pied un programme qui prend une ampleur grandissante. En effet des pourparlers s'échangent entre nos porte-couleurs et des représentants de diverses équipes de Val d'Or, Sullivan et Malartic. Il se peut que dans le cours de l'hiver nous ayons des tournois des plus intéressants entre une équipe formée de nos étoiles locales et certains clubs de l'extérieur.

**Les Quilles**

La lutte est toujours vive dans la ligue des Cinq Quilles. La position des équipes et des joueurs y varie chaque semaine.

Voici quelques détails :  
Carrière Lumber, 11 points ; Société d'Entreprises Générales, 7 ; Maison Gaston Goyer, 7 ; Salle Lafontaine, 6 ; Chevaliers de Colomb 3 ; Maison J.-E. Desrosiers, 2.

Les gros rouleurs de la saison sont : Ls. Georges Cossette, moyenne de 216.5 ; Hector Hudson, 216.2 ; Paul E. Lavoie, 215.6 ; Fortunat Gagné, 207.4 ; F. Dubois, 204.6 ; H. Vezeau, 202.2 ; Wilfrid Lemieux, 198.5. La plus haute partie a été jouée par R. Lequin avec le comote de 300. Paul E. Lavoie a roulé 705 dans trois parties.

D'après les Hindous, la chronologie du globe s'établit comme suit : 4 périodes nommées "Yuga" comprenant 4,320,000 ans. Nous vivons dans la quatrième yuga, ou "Kali" qui commença 3094 ans avant J.C.

**NOTES SOCIALES**

L'honorable Juge Oscar Bou langer de Québec est de passage au Palais ou il préside à la tenue du terme de décembre de la Cour Supérieure.

MM. Alexandre St-Onge et J. Albert Fournier se sont rendus à La Sarre au commencement de la semaine.

M. Georges Tardif est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal et à Ottawa.

M. J.-A. Legris, autrefois gérant de l'Hotel Continental était de passage parmi nous au cours de la semaine dernière.

M. et Madame Jean Legault, de Rouyn ont rendu visite en fin de semaine à leur fillette Mlle Marie Legault, élève au Pensionnat Ste-Marie.

Madame Edmond Carrière présidente du comité consultatif féminin de la Commission des Prix est présentement à Montréal, dans l'intérêt de ce comité.

M. Bruno Veillette s'est rendu à Val d'Or mardi, en voyage d'affaires.

Le capitaine Jean R. Beauchemin, Madame Beauchemin et leurs deux enfants ont pris domicile en notre ville où ils habiteront désormais.

Casier postal 69 Tél. Rés. 159  
Bureau : 225

**Gustave Duguay**  
NOTAIRE

Edifice Théâtre Royal — Amos

**AVIS**

PROVINCE DE QUEBEC  
DISTRICT D'ABITIBI  
COUR SUPERIEURE  
No V-891

**J. FREDERICK B. DAVIES,**  
de la ville d'Amos, District  
d'Abitibi, Ingénieur Minier,  
DEMANDEUR

vs  
**Dame ALEXANDRA KARASEK,**  
épouse séparée de biens avec le  
demandeur, autrefois de la ville  
d'Amos, et dont l'adresse est  
inconnue dans le moment.

DEFENDERESSE

Il est ordonné au défendeur  
de comparaître dans le mois.

Amos, P.Q.,  
Novembre 26, 1945

**M. TESSIER,**  
Dépt Protonotaire, C.S.

**Au cinéma Royal,  
Amos**

Samedi le 8, dimanche le 9 et  
lundi le 10 décembre :

"LA PEAU D'UN AUTRE" avec  
Armand Bernard, André Lefaur  
et Blanche Brunoy.

Armand Bernard et André Lefaur changent d'identité. Il s'en suit une foule de situations amusantes au possible pour tout le monde à l'exception des deux principaux intéressés.

aussi "PHANTOM PLAINS" un film du Far west américain avec Roy Rogers.

Mardi le 11 et mercredi le 12 décembre : Programme double.  
**BLONDE FOREVER** avec Philip Dorn, Mary Astor et Felix Bressart.

Un couple vit heureux jusqu'au moment où survient une jolie fille qui jette le désarroi dans le ménage. L'action de ce film se déroule dans le voisinage immédiat de Reno, la ville par excellence des divorces américains.

aussi : "MAIN STREET AFTER DARK" avec Edward Arnold, Selena Royle et Tom Trout.

Ce film nous présente les escrocs des deux sexes qui essaient de rouler les soldats récemment engagés dans l'armée américaine. Un ralliement des civils et des militaires alertés met fin à ce déplorable état des choses.

Jeudi le 13 et vendredi le 14 décembre : "ON STAGE EVERYBODY" avec Peggy Ryan, Jack Okie et Johnny Coy.

Deux acteurs de vaudeville le père et la fille subissent une forte concurrence de la part d'artiste de la radio. Ils entreprennent de se refaire une réputation en laissant la scène pour le studio et y réussissent à merveille.

aussi : "JUNGLE CAPTIVE" avec Otto Kruger, Amelita Ward et Phil Brown.

Pour ressusciter une guenon un savant emploie le sang d'une jeune infirmière. Le succès de son opération lui suggère l'idée d'installer dans la boîte crânienne de son sujet le cerveau de la même infirmière. Il crée une espèce de monstre qui va l'étrangler quand la police vient le délivrer des griffes de celui-ci.

Samedi le 15, dimanche le 16 et lundi le 17 décembre :

"LE COURRIER DE LYON" avec Pierre Blanchard, Dita Parlo, Jacques Copeau, Dorville et Jacques Varennes.

Une erreur judiciaire est commise. Un innocent est guillotiné. Il ressemblait trop au véritable coupable. Telle est la trame de ce film tiré des grands procès de l'histoire. Pierre Blanchard incarne et l'innocent condamné et le coupable jamais inquiété.

**Agence d'immeubles  
enregistrée, courtiers en  
immeubles**

Achat, Vente, Echange de Propriétés, Commerces et Fermes de tout genre.

**Edifice A.-A. DROUIN**  
Amos  
Casier Postal 515,  
Tél. 275, Amos, P.Q.

**A vendre**

Une bonne terre avantageusement située dans le Rang 10 de Figuery ouest, à 3 milles du centre de la ville d'Amos, avec résidence et dépendances d'une réelle valeur. Aussi : roulant complet de machines aratoires. Pour plus amples détails y compris les conditions de la vente, s'adresser à :

**M. PAUL-EMILE VEILLETTE,**  
Industrial Furniture,  
Amos, Tél. : 1815